

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 AVRIL 1916

NUMÉRO 218

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## DES RENFORTS DE CAVALERIE SONT ENVOYÉS AU GÉNÉRAL PERSHING LA HOLLANDE FERME SA FRONTIÈRE À L'ALLEMAGNE

### LE BULLETIN DU JOUR

**A VERDUN LES ATTAQUES ALLEMANDES VONT REPREDRE.**

**PAR NÉCESSITÉ POLITIQUE**

**L'OPINION ALLEMANDE A BESOIN D'UN RECONFORT.**

La confiance de la nation française dans le succès reste inébranlable.

Cette grande bataille au nord de Verdun, où l'Allemagne escomptait une rapide victoire, dans laquelle elle a engagé tout ce qu'elle avait de troupes disponibles, continue à se développer dans des conditions de nature à ne causer aucune inquiétude à l'état-major français. Cette bataille, où les Allemands se sont lancés avec tous les moyens qu'ils ont pu grouper, aura, pour le pays, de telles conséquences que ce qui se passe sur les autres théâtres de la guerre reste presque imperceptible. L'attention du monde entier est concentrée sur Verdun. On n'ouvre pas un journal sans y lire le nom de cette ville, près de laquelle se décidera le sort de l'Allemagne. Lorsque les premiers communiqués du kaiser furent publiés, Berlin et Vienne sentiraient tous leurs espoirs renaître. Ce n'étaient que bulletins de victoires. Bientôt en Allemagne, comme en Autriche-Hongrie, on ne parla plus que de la nouvelle marche sur Paris. La ruée allemande sur Verdun apparaissait irrésistible et les imaginations fantasmatiques supprimaient tous les obstacles formidables qui, après Verdun, se dresseraient sur la route de la capitale. Depuis six semaines, d'effroyables hécatombes d'Allemands couvrent les deux rives de la Meuse. Des milliers de leurs soldats parsèment ce champ de carnage où, dans le flux et le reflux de la bataille, des bois ou des villages en ruines se prennent et se reconnoissent. Les principales positions de la défense à Verdun ne sont même pas entamées et le kronprinz doit calculer avec effroi le prix en vies humaines et en obus dont son armée a payé les quelques kilomètres de son avance. Le public allemand attend les résultats promis de cette attaque préparée de longue main, déchaînée avec fracas et lançant régiment après régiment à l'assaut de la victoire. Le besoin de reconfort est tel qu'on se risque à devancer les espérances; on annonce des succès avant de les tenir, et la nouvelle de la prise du fort de Vaux faisait illuminer les villes d'Allemagne avant même que cette position ait été atteinte. Le coup d'opinion est raté. Pris au piège de leurs victoires trop tôt annoncées, les Allemands ont recommencé et ils continueront ainsi tant que leurs réserves d'hommes et de munitions le permettront, la poursuite du succès qui doit galvaniser l'Allemagne, reconforter ses alliés et épouvanter les neutres. L'attaque de Verdun, qui devait ébranler la résistance française, jeter le désarroi dans Paris, renverser le gouvernement et affaiblir le Parlement, constitué dès à présent, pour

### NOUVELLES DE WASHINGTON

**VILLA SE CACHE DANS LA RÉGION NORD-OUEST DE CHIHUAHUA.**

**UNE NOTE DE L'ANGLETERRE**

**REFUS PEREMPTOIRE DE LIBÉRER DES PRISONNIERS.**

Départ de l'ambassadeur Page, de Rome. — Un bill du représentant Aswell.

Washington, 4 avril. — Le général Pershing a envoyé plusieurs détachements d'infanterie au Mexique pour renforcer les troupes du général Pershing et du colonel Dodds, à la poursuite de Villa. Une dépêche d'El Paso dit que les soldats des Etats-Unis ont surpris une bande de villistes à Yachinala, 25 milles nord-est de Guerrero. Pas de détails du combat. Deux ponts de chemin de fer entre les villes de Piedras Negras et Torreon à 70 milles de la frontière ont été incendiés et détruits par des bandits. Ces maraudeurs sont en grand nombre dans cette région. On est certain que Villa se cache au sud de Chihuahua. Il est très probable qu'il réussira à échapper aux recherches des soldats américains. Washington, 4 avril. — L'Angleterre a refusé de rendre la liberté à 38 Allemands, autrichiens, et turcs qui avaient été transbordés du vapeur américain "China" au large de Shanghai par le commandant d'un croiseur anglais. Telle est la teneur d'une note reçue aujourd'hui par le secrétaire d'Etat. La Grande-Bretagne insiste sur son droit de faire prisonniers tous sujets de nations belligères qui se rendent dans leurs pays pour s'enrôler dans les armées sur les fronts. Le gouvernement des Etats-Unis de son côté ne reconnoît pas ce droit à l'Angleterre et se propose de contester, énergiquement, ce point de vue britannique, et de demander la libération immédiate des prisonniers. Washington, 4 avril. — Un cablegramme de Rome dit que M. et Mme Thomas Nelson Page sont partis de Rome à destination des Etats-Unis via Londres. Ils sont appuyés en Amérique par la nouvelle de la maladie grave de M. Lathrop, frère de Mme Page. M. Page est ambassadeur des Etats-Unis à Rome. Washington, 4 avril. — Le bill de M. Aswell représentant Louisianais à la Chambre, ayant trait à la compensation de colonistes dans la région des terres allouées au chemin de fer "New Orleans, Baton Rouge & Pacific" a été adopté par la Chambre.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Rapports récents des champs de bataille--- Encore les Zeppelins sur la côte d'Angleterre --- Bombardement sans résultat, du port de Yarmouth**

Les canonnades continuent leur vacarme dans la région de Verdun — Insuccès des efforts du kronprinz à Vaux et Douaumont — Mais Berlin réclame quelque gain dans ces parages — Une armée hollandaise concentrée à la frontière d'Allemagne — Trois avions autrichiens abattus près Ancone, Italie — Le gouvernement russe fait part aux neutres du torpillage du "Portugal" — Ce navire-hôpital a été coulé par un sous-marin allemand.

Berlin, 4 avril. — Des Zeppelins ont accompli un autre raid sur la côte d'Angleterre. Ils ont attaqué les fortifications de Yarmouth et sont revenus sans avaries. Le port de Yarmouth, sur la mer du Nord, à 19 milles est de Norwich est sur le passage des avions ennemis se rendant pour bombarder la côte Est de l'Angleterre. Londres, 4 avril. — Aucun dégât n'a été causé par les Zeppelins qui ont survolé la côte de l'Angleterre, hier soir. Copenhague, 4 avril. — Le gouvernement norvégien a adressé une note à l'Allemagne, s'enquérant des récents sinistres de vapeurs et de voiliers norvégiens et demandant si les attaques ont été conduites par des sous-marins allemands. Petrograd, 4 avril. — Le gouvernement russe a adressé une note aux nations neutres, exposant les faits lamentables de la destruction du navire-transport russe "Portugal", par un sous-marin allemand. Ce navire avait à bord une grande quantité de blessés, des sœurs de charité, des prêtres, des médecins et infirmiers russes et français. Quoique le "Portugal" flottât le drapeau de la Croix Rouge, il fut impitoyablement torpillé et détruit, et un grand nombre de personnes furent noyées. La loi internationale garantit l'immunité de navires-hôpitaux en temps de guerre, mais le commandant du sous-marin a été coupable d'une lâche violation du droit des gens. Dans les combats le 2 avril les Allemands ont capturé 19 officiers, 719 soldats, et huit mitrailleuses. Rome, 4 avril. — Cinq hydravions autrichiens ont survolé la ville d'Ancone, hier après-midi. Le bombardement qui en résulta causa la

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

**CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.**

**FAITS DIVERS INTÉRESSANTS**

**PRISONNIERS EVADES DE LA PRISON DE MONROE.**

La politique à Slidell. — Suicide de George Wink à Biloxi.

**LOUISIANE.**

Monroe, 4 avril. — Cinq prisonniers, trois blancs et deux noirs, se sont évadés de la prison, aujourd'hui, lorsque Mme Jack Ellis, dont le mari avait été condamné à 18 mois au pénitencier, a scié la serrure de la porte de la cellule qu'elle occupait avec son mari. Mme Ellis est restée dans la prison. Les députés shérifs sont aux trousses des fugitifs. Poncehatoula, 4 avril. — La demeure de M. F. C. Parker, jardinier prospère près de Poncehatoula, a été détruite par un incendie. Lorsque les membres de la famille ont été réveillés par le pétilllement du feu, la maison était entourée de flammes, et ils ont failli périr. Slidell, 4 avril. — Les candidats à l'élection municipale qui aura lieu le 18 avril, sont comme suit: Pour maire, L. Badon, James Barr, F. A. Bourgeois, J. W. Decker, George Geiger; pour conseillers, Alphonse Baker, A. B. Crocker, Andrew Canulette, W. L. Ellis, Less Green, Ben Houghton, Phil Hursey, Bernard Keyser, J. T. Liddle, John Newman, John Olive, E. A. Sladon, C. M. Liddle. Convent, 4 avril. — Young Roussel, fils d'Hypolite Roussel, de Belmont, a mystérieusement disparu de sa demeure, et toutes les recherches pour le retrouver sont demeurées infructueuses. Biloxi, 4 avril. — George Wink, gardien du hall de la "East End Fire Company", s'est suicidé ce matin, en se pendant. Il avait attaché à corde à une solive du hall. Wink était né à la Nouvelle-Orléans, et âgé de 51 ans. On ignore le motif qui l'a poussé à se tuer. Vicksburg, 4 avril. — Le Dr. Guy Hicks, chirurgien de l'Hôpital de la Charité de l'Etat, ayant démissionné comme médecin du comté, pour s'occuper exclusivement des malades de l'hôpital, le conseil des inspecteurs a choisi le Dr. David Alverson, comme médecin du comté. Greenville, 4 avril. — A une réunion des commissaires des levées du Mississippi, le chef ingénieur Thompson a été autorisé à recevoir des soumissions pour réparer les levées avariées par les lames pendant les dernières hautes eaux. Les dépenses pendant les inondations se sont montées à \$100,276.51. Le bureau de la commission a en caisse \$67,500.

### LETTRE D'UN PARISIEN

**REVUE RETROSPECTIVE DE LA SITUATION NATIONALE EN 1871.**

**APRES SIX MOIS DE GUERRE**

**LAMENTATIONS DE FLAUBERT; CE QUE DISAIT HUGO.**

Les grands hommes de ce temps marquaient leur désespoir.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Il y a quarante-cinq ans, après six mois de guerre à peine, la France était vaincue, l'Assemblée Nationale approuvait le démembrement de la Patrie. La curiosité m'a pris de savoir ce que pensaient quelques esprits élevés de cette époque; j'ai remué les vieux papiers: le "Journal" de Goncourt, la "Correspondance" de Gustave Flaubert, et les "Carnets Intimes" de Victor-Hugo. Goncourt se plaint que l'Assemblée compte trop d'avocats qu'il appelle des "marchands de venne et de mots creux" et il ajoute: "Si la France pouvait se priver d'éloquence parlementaire pendant une vingtaine d'années, la France se sauverait..." L'anti-parlementarisme ne date pas d'hier. A la date du 11 février, ces quatre lignes significatives: "Paris commença à avoir de la viande et des choses à manger, seulement les parisiens manquent complètement de charbon pour les faire cuire." "Pas de charbon! s'écrierait M. Marcel Sembat, qui est un lettré, s'il avait le temps de relire Goncourt, pas de charbon et, pourtant je n'étais pas là, sans cela c'eût été la même chose!" Et, à la date du 26 février, Goncourt consigne: "On annonce que les Prussiens nous occuperont demain. Demain nous aurons les Prussiens chez nous!" Quant à Gustave Flaubert qui était demeuré à Dieppe, il écrivait à Mme Régnier: "Je ne vous ai pas répondu plus vite, j'étais tellement accablé (je le suis encore) que je ne crois pas que personne ait été plus que moi, désespéré par cette guerre! comment n'en suis-je pas mort de rage et de chagrin!... Je passais mes nuits assis dans mon lit à râler comme un moribond; j'en veux à mon époque de m'avoir donné les sentiments d'une brute du douzième siècle! quelle barbarie, quelle ressemblance! Je n'étais guère progressiste et humanitaire cependant! N'imaginez pas, j'avais des illusions et je ne croyais pas voir arriver la fin du monde, car c'est cela la fin du monde latin. Adieu tout ce que nous aimons, Paganisme, Christianisme, Muffisme, telles sont les trois grandes évolutions de l'humanité. Il est désagréable de se trouver dans la dernière. Ah! nous allons en voir de progrès! Le fiel m'a bouffé, voilà le résumé!" Le même jour, il écrit à George Sand: "Je ne vous dirais pas tout ce que j'ai souffert depuis le mois de septembre. Comment n'en suis-je pas crevé? Voilà ce qui m'étouffe! Personne n'est plus désespéré que moi. Pourvu

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.